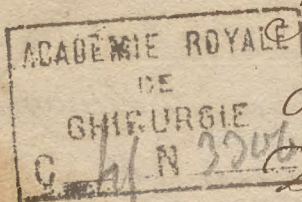
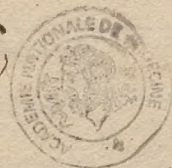


n° 3. 6.

Leraudren



Operations que propose Le^r
Leraudren Chirurgien Major
ordinaire de la Marine à Brest,
dans le Cas d'ouverture de l'artere
sublinguale.



L'unique but que je me propose, en soumettant
ces courtes réflexions, à votre jugement, est
d'être utile au public auquel vous consacrez
avec tant de succès vos travaux & vos veilles
quelque naturelles qu'elles paroissent & se
soient en effet elles doivent cependant
d'autant plus d'intérêt que nos auteurs,
(du moins que j'ai lu) n'en parlent nulle
part. Je ne crois pas que la Chirurgie
nous fournisse aucun moyen pour arrêter
le cours de l'hémorragie qui provient de
l'ouverture de l'artere sublinguale ou si
elle en fournit ils ont été & sont encore
aujourd'hui insuffisants. Je suis d'autant

ARC 20 d. 23.

plus Etonné Du silence De mes auteurs
 En ce point, que cette maladie très
 sérieuse et très dangereuse n'est peut-
 être pas aussi rare que l'on se l'imagine
 Dans une conversation que j'en eus à
 quelque temps avec un de mes confrères
 (M^r Durut) ils me parla de cette
 maladie, et m'assura que trois femmes
 étoient mortes après de l'ouverture
 de l'et artère, à la suite de chancre
 Veneriens, qui après avoir rongé les
 membranes qui tapissent le gosier,
 avoit encore rongé les tuniques de
 l'et artère avant leur entrée dans
 la langue. on éprouva tous les moyens
 que l'art put suggérer mais inutilement:
 Rien ne put soustraire les infortunées
 à la mort prompte à laquelle elles
 succomberent. Surpris de cet accident
 ainsi que de l'insuffisance des secours
 que la chirurgie suggère dans les

périlleuses Circonstances, Je résolus de
 faire quelques Efforts pour tâcher de
 procurer au gens de Lar quelques Moyens
 pour remédier à un mal si dangereux
 Et pour augmenter autant qu'il dépenderoit
 de moy le triomphe de la Chirurgie.
 Différents motifs qui se présenterent à mon
 Esprit me confirmèrent dans ma Résolution
 Entre autres le désagrément qu'auroit un
 homme de Lar à être appelé dans une
 Circonstance si Critique, le nombre sans
 doute de malheureux qui deviendrent tous
 les jours la victime de cette Cruelle Maladie
 Et surtout la triste Situation où se trouvent
 Ces malades: Car il faut s'avouer, de tous
 les Etats facheux ou pûisse se trouver un
 Malade, il n'en n'est point qui lui inspire
 aussi qu'aux assistants plus de Crainte
 Et de frayeur que l'effusion de son Sang.
 Crainte qui est toujours proportionnée
 à la quantité qu'il en perd Et qui ne



peut être calmée que par la présence
 d'un homme de art que l'on consulte
 & cherche. hé quel Spectacle plus
 touchant pour le dernier. Les sollicitations
 répétées du malade sur le triste état
 où il se trouve, les larmes d'une épouse
 les cris lamentables des enfants, la
 tristesse que l'on lit sur tous les visages,
 tout réveille en lui les tendres sentiments
 de compassion que sa nature grave dans
 son ame: ami & conservateur de l'humanité
 il ne semble plus vivre que pour les
 autres: quelle joie, quelle satisfaction
 pour lui quel gloire, quel triomphe
 pour la chirurgie, lorsqu'il voit l'état
 du malade quoique mortel par lui
 même se rétablir par ses soins & les
 secours qu'il supporte, qu'il arrache la
 victime à la mort dont il triomphe

par sa science; qu'il console, et qu'il essuie
Les larmes de tant de Malheureux.



Reflexions

Abandonné à moi-même Je m'attachay à
réfléchir sur cette fâcheuse maladie; Et
au moyen de Remèdes pour cet Effet
Je me rappelay l'acuité de l'artere
par les connoissances anatomiques que
j'en avois acquise. après l'avoir parcourue
depuis sa naissance de la Carotide jusqu'à
son entrée dans la Langue, Je perdus
presque tout l'espoir de trouver le Moyen
de faire un point de compression
puisque l'artere n'a dans son trajet
aucun point solide qui permette de
la comprimer solidement; chose
cependant nécessaire pour comprimer.

un artère d'un diamètre égal au sien;
 Je sentis donc qu'il falloit qu'elle fut
 prise entre deux corps qui eussent assez
 de solidité pour contre balancer son
 mouvement, et maintenir ses parois
 rapprochées; pour y faire cesser ^{l'hémorrhagie} ~~le sang~~
 et faciliter par là son oblitération, ou
 la réunion des bords de la division,
 et voir le succès de mes réflexions.

Je n'avois par les connoissances anatomiques
 qu'à un trou de doigt au dessous de
 l'angle de la mâchoire inférieure
 il y a un espace ou l'on peut porter
 un instrument sans intéresser aucune
 partie essentielle^k. En parcourant cet
 espace jusqu'à l'arrière des piliers
 de la cloison nasale au dessus du
 ventre postérieur du digastrique Je me

k: Voyez la planche 40. Dans le tableau anatomique de
 M^r Didier lettre n... vous verra le endroit judicieux entre l'angle et la
 maxillaire externe

7. Je ne rencontrerai aucune partie essentielle
 a Mesager surtout dans un Est semblable
 Je crus donc que dans le trajet Je pourrais
 trouver un lieu propre pour comprimer
 l'artere jusque a la naissance, seul endroit
 ou elle peut être comprimée solidement,
 malgré les mouvement de la machine,
 de la langue et des organes de la
 deglutition, et de l'aspiration, et sans
 par conséquent gêner beaucoup a
 leurs fonctions



Metant a pres que je pouvois sans danger
 porter un instrument dans le trajet
 J'imaginai le moyen que je vais detailler.

Je fis faire deux petites plaques
 de Bois, de la largeur d'un Liard, et de
 même épaisseur; et arrondy par les bords.

Figure 1.



Figure 2.



Figure 1^{re} et 2. Je les fis percer ~~chaque~~ chacun
 de deux trous n. a l'égal distance du bord

que du Centre, et a opposé l'un de
 l'autre. Les deux petites plaques que
 l'on peut faire d'or, d'argent, ou d'ivoire
 sont destinés a faire la compression
 de l'artere de la maniere que je
 le detaillereé Bientot; on peut meme
 les couvrir de quelque corps souple afin
 de rendre la compression plus mollette)
 Je pris ensuite un fil en plusieurs
 double tiré et long au moins de deux
 pieds dont je passay un des bouts
 dans les trous n. d'une des petites plaques
 et le fit glisser jusqu'à ce que la plaque
 ne fut au Centre, on a dans l'appareil
 l'autre plaque, un petit garreau; un
 troiscard comme celui dont on se sert dans
 l'hydrocele. mais plus long, et armé de
 sa lunette; un fil d'argent ou de coton

fin et flexible, long de deux piés,
dont on plie un des bout en anneau;
et une paires de pinces longue

Operation

Etant muni de tout ce dont j'ay parlé
que l'on mette le malade en situation
propre et commode pour l'operation
qu'on se fait donc appoir sur une
chaise un peu renversée en arriere
la teste un peu penchée du côté opposé
à l'ouverture de l'artere, et renversée en
arriere dans une proportion moyenne
entre la situation perpendiculaire et la
forte extension; Les mâchoires écartées
de deux ou trois lignes, pour qu'il
puissent respirer selon aise, par
la bouche. un aide s'ay tient la teste
dans cette situation; et si le sang



qui sort de l'arterre, guene le malade
 dans cet attitudes, un autre comprime
 avec les doigts, ou une petite pelotte
 l'arterre carotide, pour moderer l'abou
 du sang dans l'arterre ouverte

ou grand lusiette de trois quarts arné
 de la canule que l'on enfonce a un
 petit travers de doigt de l'angle de la
 machoire inferieure un peu interieurement,
 on l'enfonce dis je obliquement, de
 bas en haut, de devant en arriere
 et de dehors en dedans, dirigent son
 trois quarts l'usorte quil reponde par
 la direction a la maine du meme cote,
 on l'enfonce jusqu'a ce qu'on ne trouve
 plus de resistance. Et qu'on l'arive
 dans l'arriere Bouche. on tire aussitot
 le poussoir de la canule, on fait

ouvrir la Bouche au malade, et le Guy
 abaissent la langue avec une spatule
 on aperçoit aussitôt la Canule ou y
 pousse ensuite le fil de Saitou, par
 l'ouverture externe de la Canule, et lorsqu'il
 est arrivé dans l'arrière bouche, on en
 saisit le bout avec les pince et on le
 tire au dehors; on attache au bout du fil de
 Saitou qui est hors de la bouche, les deux
 bouts du fil que l'on a fait passer dans
 les trous de la petite plaque, on
 tire ensuite par la Canule le fil de
 Saitou, le fil suit ainsi que la petite plaque,
 et on tire jusqu'à ce que celle-ci soit arrivée
 au bout de la Canule que l'on tire ensuite,
 on coupe le bout du fil qui est attaché au
 fil de Saitou, on le passe au bout dans
 chaque des trous de l'autre petite plaque
 et on la fait glisser jusqu'à ce qu'elle ne soit
 appliquée sur la peau, c'est à dire sur



Cotte' qui s'oppose a la carotide pour ne pas
 germer de sous du sang d'un cet arterre.
 Lorsque le sang ne sort plus de l'arterre ouverte,
 on fixe le garreau avec le fil qui reste, on
 suture a tout d'un coup le sang d'un cet arterre
 les bord avec quelque onguent aglutinant, pour
 le coller au tegument des luvrons, cela seul
 suffit

lorsque son juge que l'arterre est consolidee, on
 lache le tourniquet pour s'en bien assurer; on
 se fait des neuds du fil, on se tire d'aplaque l'arterre,
 on s'aide avec des pinces celle qui est en dedans de
 la bouche; on coupe ensuite le fil au bas de la
 pince et on tire les pinces avec l'aplaque qui
 s'en a saisie; ainsi que le fil; on recommande
 au Malade le repos, le Regime, et surtout
 deinter tous ce qui peut accelerer le mouvement
 du sang; on s'y prescrit de se faire la gorge avec
 des gargarisme vulneraire astringents jusqu'a
 parfaite guerison. On pourroit a pour d'ecarter
 au traitement de la maladie qui a donne lieu a
 l'ouverture de l'arterre; mais les odeurs qui s'en
 elevent appropriees.

Il peut arriver auhy quelle soit ouverte, par quelque
 cause l'arterre, la de l'as. Elle exigeroit la meme
 operation.



Succes du point de compression,
fait sur la cavaure.

Jay executé cette operation sur la cavaure a
l'hospital de la marine de Brest en presence
de M. M. Billard, Durret, Fabre, Chirurgien dont
le merite est tres connu, et voici comme jay
agis.
Après avoir mis l'artere Carotides a decouvert
deux pous au dessus de sa bifurcation. Je l'ay
ouverte a cet endroit, et y ai engage un piston.
Jay ensuite ouvert l'artere sublingoïde sans
la lacerer, et pour m'en assurer jay injecté de
l'eau par sa Carotides et elle estoit asseiz jet
de l'artere sublingoïde. Lorsque je fus bien assuré
de son ouverture, Je fis mon operation de la
maniere dont Je l'ay détaillé, et le temps que
j'ai mis ne pas été de six minutes quoique
ce fut la premiere fois.

Mon point de compression. Etant fait Je fis
ouvrir la bouche gingivale de l'eau par sa
Carotides l'artere sublingoïde ne fournissoit
plus, J'ay sachi le tourniquet, J'ay injecté
l'artere donnoit, J'ay serré le tourniquet de
nouveau, et injecté elle ne donnoit plus; nous
avons plusieurs fois sachi et injecté l'artere
donnoit, et ensuite serré et injecté. Elle ne donnoit

plus j'ay été par là assuré du succès de mon
opérations.

J'ay ensuite ouvert l'artere temporale, la maxillaire
externe & caché mon tourneiquet, J'ay injecté par
la carotides toutes les arteres ouvertes donnoient,
J'ay serré mon tourneiquet l'artere sublinguilla
ne donnoit plus & les autres fouroissoient, par
ce moyen - Je me suis satisfait & sur ce que je
craignois que le cou d'un sang eut pu estre
genué dans la carotides par la compression de
la plaque externe, & Je me suis assuré par la
qui a la circulation. Se feroit aisé librement
quant à la compression.

quant aux parties que l'on jeteroit par cette
opérations - Elles sont peu essentielles, Elles se
bornent a l'admission de quelque branche de la
neuvieme paire, dans tous le trayt même que fait
le trois quart il ne s'en trouve point de parties
appelées essentielles pour estre menagée en regard aux
accidents facheux qui proviennent presque toujours
de l'ouverture de l'artere sublinguilla. Le seul
qui mérite attention, c'est de éviter de lésés des
le tronc de la carotides, ce qui sera facile, la
dirigent d'instrument de la maniere dont Je l'ay
dit & devant, & la de l'apellant l'acutateur par
les connoissances anatomique.

Nouveau Bandage imaginé
par l'auteur pour la fracture
De la Clavicule.

Description du bandage

1^{re} pièce

que l'on prenne un morceau de cuir large
d'un bon ponce et appel' long pour faire
apparemment autour de la cuisse, et que je
nomme Circulaire Supérieure, que sur des épineilles
duquel on attache une boucle
que l'on prenne ensuite un morceau de cuir
fort de deux lignes de largeur, de quatre largeurs
au Circulaire, et long de quatre travers de doigt
l'échancré dans son milieu pour recevoir
l'angle sup^r de la clavicule, on le tourne avec
le Circulaire Sup^r à deux ponce d'un des
épineilles afin que ces deux pièces ne fassent
qu'une : à l'autre de l'échancré on attache deux
courrois long de six ponce qui serviront à
passer dans les boucles de detours, à trois
lignes et au l'autre épineille de la dernière
on attache au Circulaire au milieu d'un petit
cuir double, deux boucles, dans lesquelles passeront
les courrois du Circulaire inf^r.

2^e pieces

La Circulaire inférieure est égale au Supérieure - a
de même a un de ses Extrémités une boucle,
à l'endroit que dépend le dangle supérieur
de la Coluttre ou y attache un cuir un peu
moins fort que le Sup^r & le Chavéri & muni
Long. sur le milieu de ce cuir qu'on attache
deux Courrois d'ong de dix pouces - qui sont destinés
à passer dans des boucles qui sont attachées au
Circulaire Sup^r

3^e pieces

La troisième piece se nomme l'étrée. ils est fait
d'un cuir un peu fort, large d'un bon pouce
& long de presque deux fois la longueur de
la jambe, & on attache à chaque bout une
boucle, dans lesquelles les Courrois de dix pouces
qui sont attachés au Circulaire Supérieur passeront.

4^e piece

La quatrième piece est une plaque de bois ou de
fer blanc, plate, légèrement boursée, longue de
huit ou dix pouces, après large pour déborders
d'un demi pouce sur les parties d'attaches, inf^r
de la cuisse & sup^r de l'extrémité, dont les débords
sont arrondies afin de ne pas frotter les Circulaires
qui passent dessus.



Je dis une plaque plate; car une languette
 auroit inconvénient d'exposer sur une plus
 grande surface, la cuisse, & la jambe
 ce que je cherche à éviter par les raisons
 dont je parlerai l'is après. au lieu qu'une
 plate ne formera son point d'appui que
 sur la partie d'appui convexe de
 l'extrémité inférieure de la cuisse, & supérieure
 de la jambe postérieurement ce qui couvrira
 plus de forces au point de compression
 intérieure, qui est nécessaire pour maintenir
 l'os sacrototal entre les fémurs & l'ischion
 des fémurs forts des circulaires, un autre avantage
 quelle soit plate c'est que le Vuide du jarret
 ne se trouve point rempli ni la partie
 latérales des condyles, par la suite
 supposent point au cours du sang dans la
 partie fracturée, ni au retour, par la
 la circulation se fait librement.
 après avoir indiqué ce qui devoit composer
 le bandage, voici le peu de mot
 la façon de l'appliquer.

après avoir approché les pièces fracturées, & les
avoir réduite dans leurs situations naturelles,
on applique la plaque postérieurement, on met
ensuite le cirulaire supérieur; & on a soin
que l'ancrure répondre à l'angle supérieur
de la rotule; on le fait passer ensuite autour
de la cuisse & par dessus la plaque; on
passe le bout d'un de boucle qui est au bout
opposé, & on serre autant qu'on le juge
nécessaire.

on applique de même le cirulaire inférieur
à la partie sup^{re} de la jambe de façon que
l'angle inférieur de la rotule soit de même
logé dans l'ancrure, qu'on passe l'autour
de la jambe par dessus la plaque, qu'on
passe l'extrémité d'un de boucle, & qu'on
le serre autant qu'il se faut. qu'on passe
ensuite les deux courrois dans les boucles
que j'ai dit être attachés au cirulaire supérieur
qu'on les serre pour maintenir les cirulaires
dans la situation où on les a placés
& soutenir latéralement la rotule.



qu'on place ensuite l'étrier dont on applique
 Le milieu sous le talon, qu'on fasse
 passer dans les boucles qui sont à chaque
 de ces bouts, les deux courrois de supports
 de l'arcade supérieure, et en les serrant
 on rapproche, tant qu'on veut les pièces
 fracturées.

ou l'on peut bien par la description que je viens
 de donner de mon bandage qu'il ne tient
 principalement qu'à rapprocher les deux
 pièces fracturées, et à les maintenir dans un
 contact immédiat chose nécessaire à la
 formation du cal.

par là aussi il sembleroit qu'il ne feroit
 que dans le cas de fracture en travers;
 quoique ce soit la plus commune, j'en
 ne ferois pas moins dans la fracture
 en long. Cette dernière est à la vérité moins
 difficile à maintenir que celle en travers
 puisqu'aucune force n'agit pour écarter
 les deux pièces fracturées dans le sens.

Elles sont même maintenues par l'attache du
tendon commun des muscles Étauteurs de la
jambe qui lui se contractant tire la tute
dans la même direction de la fracture.

ainsi Les deux courrois qui servent à appuyer
le Circulaire Supérieur à l'inférieur, et qui embrassent
les fesses de la tute suffisent à maintenir
les os en situation.

il arrive cependant dans la fracture du long,
qu'une portion de la tute soit plus petite
que l'autre, on pourroit objecter peut être
que la portion la plus considérable sera
tirée en haut, parce qu'il s'y attache une plus
grande portion du tendon commun; mais
on opposera à leurs efforts par le Circulaire
supérieur et l'inférieur, donc il est aisé de
conclure que mon bandage convient dans
une et l'autre espèce de fracture.

par ce bandage on maintient la tute
dans la situation naturelle, et on ne s'oppose
point à la circulation libre du sang dans
cette partie. Car on sait que la tute



Ne reçoit de Vaisseaux que par la face
 antérieure & son bord circulaire, la face
 postérieure chemise de cartilage, ne reçoit
 point. par conséquent tous les Vaisseaux
 qui servent à la nourriture de cet os, y
 parviennent uniquement par le Endroit
 que je Veux de Dire, on voit donc de quel
 importance il est, d'empêcher par presser la
 face antérieure de cet os; c'est cependant
 tout ce que font les bandages imaginés
 jusqu'à présent. Et Voilà sans doute la
 raison qui oppose puissamment à la formation
 du cal; mon bandage n'a point cet
 inconvénient puisqu'il ne porte point du
 tout sur la face antérieure de cet os; Et que
 les circonvolutions même ne pressent presque
 point sur les parties latérales au moyen
 de la plaque dont j'ai parlé; & ne s'opposent
 par conséquent point à l'abord du sang
 dans la fracture, ni à son écoulement, comme
 le se promettent Bien tôt.

Les deux points d'appuis se font principalement
 sur les deux extrémités de la, et principalement
 sur l'extrémité supérieure qui résiste le plus
 à être maintenue en situation par la
 force des muscles plantaires de la jambe
 qui se contrebalancent également par le
 Circulaire Supérieur serré, et serré dans
 les Boucles desquels on a fait passer les
 deux Corrois du Circulaire Sup^r comme je
 l'ay déjà dit. on fait par le moyen descendre
 la Cloture tant qu'on le juge nécessaire
 Le malade d'uy même peut au moyen de
 ses Corrois serrer le bandage. Lorsqu'il sent
 qu'il le sache; le Circulaire Supérieur doit
 être serré pour que le Bord Sup^r de la
 Cloture soit logé dans son échancre,
 on fait par l'anatomie qu'il reste une
 distance entre les muscles plantaires de la
 jambe et les paires triangulaires qui sont
 au dessus de la poulie du fémur; ainsi
 on peut serrer après le Circulaire Supérieur
 pour y loger l'angle Sup^r de la Cloture.



ou a Encore suppose qu'il y en place,
La facilité de se pauser, sans déranger
La situation du membre ni le Bandage
avantage qui n'est par de peu de conséquence

Letriés a encore un avantage
qui résultent de le qu'en approchant le
pied d'utérus celui ci du fémur, facilite
le relâchement des ligament croisés, latéraux,
et capsulaires de l'articulation de la
Cuise avec la jambe et s'opposent au
accident qui peuvent naître de la trop
forte tension de ses parties.

Il diminue aussi par le rapprochement
des deux extrémités des os l'espace qui est
entre eux, et s'oppose a une trop grand
Epanchement de synovie. et au accident
qui en résultent.

Essai sur le Cadavre

Jay appliqué mon bandage sur un cadavre
en présence; de M. M. Billard, Durret,
fabre, et autres chirurgien après avoir

terre Beauvoys Les Cerculain et Letrier; J'ay
 couppe' la peau et la graisse qui le couvrent
 la tumeur; et l'atache des l'ptanciers de la jambe.
 J'ay ouvert l'usuite l'artere rurale au dessous
 de l'arcade; J'ay injecte' dans cette artere
 de l'eau noircie avec de l'ancre; et l'usuite
 sortoit de toutes la fauces l'interieur de la
 tumeur, et de ses bords, par le moyen je
 me suis assure que mon bandage quelque seré
 qu'il fut n'avoit par l'usuite que de l'usuite
 l'osseu' se fut portee' librement dans tous
 les vaisseaux qui se distribuent a et os. Le
 apres une de la que mon bandage a pour
 cette maladie tous les avantages que l'on
 peut desirer.



1^{re} ils maintient dans leurs situations ^{les pieux}

2^{de} ils ne permettent point la circulation dans
 la partie

3^{de} ils ne s'opposent point a son retour et
 a dire au retour du sang. toutes ces circonstances
 sont nécessaires a la formation du cal.

Il a encore un autre avantage, c'est
 que une partie des pieux qui se compose,
 servent dans le cas de rupture du ligament
 de la tumeur comme je l'ay le prouver

Observations sur la Rupture Du Ligament De la Rotule

~~Une~~ Une femme de 50 ans nommée Catherine Giot Le 3^e Juillet 1770 tomba de dessus un Vieu Mur sur un autre situé quatre piéds plus bas. Le genouil Droits porta sur le bord du mur; Dou Elle tomba dans une Rue qui séparoit Les deux Mur, La jambe Droite sous Elle et Le talon touchant a la fesse; Elle ne put se relever de cette situation; plusieurs personnes accoururent a ses cris, qui La releverent; Et Elle leur demanda de tirer sa jambe de dessous Elle et de la porter lu avant a mesure qu'on La devoit. La M^{le} l'chargea de soutenir sa jambe dans une situation parallèle a sa cuisse, Et Elle passa Elle meme sa main sous Le jarret, pour tenir sa jambe dans cette situation pendant Le trajet.

27.

Je fus appelle' au moment de l'accident,
 Je trouvay la malade apaise sur un coffre
 long, sa jambe posee' sur un oreiller, et
 tendue horizontalement; elle se fit mettre
 dans cette situation pour se parquer des
 douleurs quelle disoit ne pouvoir supporter
 dans tout autres attitudes, Je Visitoz le
 genouil, Je trouvay la rotule plus haute
 quelle ne devoit estre, et deviron deux travers
 de doigts plus haute que celle du cotte oppose.
 J'examinez si elle estoit entiere et elle l'estoit
 en effet. Je la fis mouvoir de droits et de
 gauche avec une tres grande facilitte'.
 Je levi manday a la malade de faire
 de petit effort pour lever sa jambe, et
 pendant ce temps Je feroz mouvoir la
 rotule avec la meme facilitte' ce qui
 n'avoit pu se faire si le ligament avoit
 ete' sans rupture. Je luy fit encore mettre
 l'autre jambe dans la meme situation
 queoit la jambe malade, la rotule se
 trouvoit comme je l'ay dit pour le 3^e cas.



Je luy dis de faire le mouvement pour
 lever la jambe saine, pendant le temps
 Je Voulu faire faire a la Motte quel-
 ques mouvement, mais il me fut impossible.
 Je retournoy au genouil malade, Je logai
 le pouver transversalement dans l'articulation
 sans obstacle. J'y enfouay le doigt sur le
 trajet du ligament de la Motte sans le
 rencontrer, Je pressay cet endroit entre
 mes doigts apres les avoir enfouie de
 chaque cote ou devoit estre le ligament,
 Jusque a sentir le cartilage intermediaire
 qui chet les condilles du tibia, et en serrant
 et rapprochant mes deux doigts les uns des
 autres Je ne sentis entre eux, lorsque je fus
 descendue sur le trajet ou devoit se trouver
 le ligament que l'espaisseur des tegument.
 tout cet examen pouvoit se faire avec la
 plus grande facilitte, car il n'estoit encore
 survenu aucun gonflement, et la malade
 estoit de la plus grande maigreur.

Inspection de l'autre genouil ou l'on
 Voyet a l'oeil, la saillie du ligament avec
 l'apophyse ainsi qu'au tact, la différence de la
 situation de la rotule, et les raisons que j'ay
 détaillé ci devant, me persuaderent que le
 ligament de la rotule étoit rompu.

Après cette inspection Je passay le malade
 Je rapprochay le plus qui me fut possible
 la rotule de l'endroit qu'elle devoit occuper
 Naturellement; en attendant que j'en ferois le
 bandage que j'ay imaginé pour la fracture
 de la rotule, l'est a dire Je ne me servit
 que du Circulaire Supérieur de l'aplaque
 et de l'étrée que je fus posé deux jours après
 l'accident, en présence de M^{rs} Billard, Médecin
 Chirurgien de la marine dont le mérite est
 connu; qui jugerent après l'examen le
 plus scrupuleux l'existence de la maladie
 et la supériorité du bandage sur ceux qui
 ont été imaginé jusqu'à présent
 J'appliquay sur la rotule des linze trempés
 dans des fomentations Emollientes, et esotutives.
 Il ne survint aucun accident quoique le

Baudage fut toujours la situation, Le luy
feroit toujours des reproches sur lequel
je trouvoy l'etien' toujours dache; Et que je
travignoy par là que la stotule nuyent par
garde la situation ou je l'auvir d'abord mise
le qui est effectivement arrivé; au bout de deux
mois elle voulut se lever quoy que le
Baudage fut toujours la situation, mais
Elle ne put faire un pas quant bout de trois
à quatre jours aprais, Et encore avec des
aiguilles, Le l'afis douches avec des lessive
Et de l'eau de saumon

Jay dit que lorsqu'elle se leva pour la première
fois que luy fut possible de faire un
pas même avec le secours des aiguilles,
Mais je fus aussy m'appercevoir que ce
n'estoit pas au derangement de la stotule
qu'on put attribuer cela, Et Voiee a quoy Le
l'attribue

Elle avoit comme je l'ay dit esté deux mois
au lit sans faire aucun mouvement de la
cuisse ou que d'être faible, tous les jours
Elle se levait assise, Les flechisseurs de la

Cuise, ainsi que les extenseurs de la jambe
 agissent lorsque le malade veut se lever au be-
 soin à approcher le tronc en avant, mouvement
 très contraire de l'appui des malades qui ont de
 la fracture, ou autre au péroné inférieur;
 Les flexisseurs de la cuise dans cette attitude
 ont été long temps dans une constriction
 tonique; Les extenseurs sur lesquels elle portoit
 pendant si long temps étoient dans un état
 de paralysie momentanée, les raisons en
 étoit vraisemblablement la cause, et ce qui
 me déterminent à se croire est que quelque
 jours après, au cours des fomentations, et
 des frictions sèche, elle put porter la
 cuise en avant et en arrière, et elle
 marcha avec les ailles pendant quinze
 jours; au bout de ce temps elle marcha avec
 un bâton, la jambe cloze sans pouvoir
 la fléchir
 au bout du troisième mois elle a marché
 sans le secours d'aucun bâton d'ay l'aide
 son genouil la chute d'ay trouvé lui-même

Un trauer de doigts plus haute, que celle
 du Cotte' opposé; a l'endroit de la cluytère
 Du ligament ils se trouve un cal qui a
 presque la solidité d'un os, et semblable par
 sa figure a la rotule, l'usage que l'on
 devoit au p^r l'amen que cette femme avoit
 deux rotules au même genouil. -

Cela peut venir de ce que le tirsus cellulair
 qui est de guaine au ligament étant très
 lâche, ils aura sedé' facilement, et aura
 permis que la matière du cal se soit
 étendue.

A l'égard de la situation que la rotule
 a present, Elle parroit venir de ce qu'elle n'a
 par lû' apei' d'attentivier de serrer les
 Corrois qui s'appent d'ans le tris' apei'
 pour contrebalancer l'effort des l'tanceurs.
 De la vient que la rotule se trouve plus
 haute que d'autre, Mais cependant par
 son abaissement prair comme elle l'étoit.

La crainte que j'ay de nuire par plainement
satisfait, dans la description de mon bandage
me determine avoir sempre avec une
Notte des pieces qui se composent, dont les
marques respondront a ceux du bandage.

- A... Circulaire superieur don decha une doigte
loger d'angle sup^r de la ototule.
ou placera entre d'apreus et le cuir fort un
morceau de charmoir qui deborde cette piece
de deux lignes
- C... bout du circulaire qui doigte passer dans la boucle
qui est au bout opposé.
- E... deux corvois qui servent a passer dans les boucles qui
sont a chaque bout de detrier
detrier et le milieu qui sera pour l'aplanir du pied.
- D... deux boucles ou passeront les deux petit courrois. n. du
Circulaire inferieur
- F... boucle de detrier ou doigte passer les corvois. b. du
Circulaire sup^r et par lequel on peut aussi faire mouvoir
la ototule de haut en bas legerement.
- G... Circulaire inferieur et endroits qui doigte s'aplanir
d'angle inferieur de la ototule.
- N... deux corvois qui passeront dans les boucles D. du
Circulaire superieur
- H... bout du circulaire inferieur qui doigte passer
dans la boucle du bout opposé.



Mon Dessein est de Soumettre a vostre
jugement Les deux operations que j'ay moy
même imaginees, & qui m'ont paru si
necessaires cest a vous maintenant

Messieurs ^{ajoutez} Si j'ay rempli le But que
Je metois proposé. que je seroy heureux
si Je pouvois me flater d'y avoir réussi,
& de meriter Les suffrages toujours integres
des plus respectable & j'ose même
dire des plus necessaires assemblees que
propede la France. Cest & la toujours
l'unique objet des vœux de ceux
qui a l'honneur d'estre.

Messieurs

Vostre tres humble & tres
obeissant serviteur *Laudron*
Chirurgien major ordinaire de
La marine a Brest

1
5

3
C

100

